

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2007

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007
36^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE

tg STAN / Thomas Bernhard

“Sauve qui peut”, pas mal comme titre

Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Bastille
du mardi 11 décembre au samedi 22 décembre

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Maïté Rivière

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



36^e édition

tg STAN
Thomas Bernhard
"Sauve qui peut",
pas mal comme titre

"Sauve qui peut" pas mal comme titre

Texte d'après *Les Dramuscules* (*Eis, ADoda, Match, Freispruch*
et *Maiandacht*) de **Thomas Bernhard**

De et avec **Jolente De Keersmaecker, Sara De Roo**

Et **Damiaan De Schrijver**

Traduction, Claude Porcell

Mise en place, Matthias de Koning

Costumes, Inge Büscher

Lumière, Thomas Walgrave

Remerciements à Gerhard Jäger

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de la Bastille
du mercredi 11 décembre
au samedi 22 décembre

11 au 22 décembre 21h

relâche 16 et 17 décembre

13 € et 20 €

Abonnement 13 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Production tg Stan

Coproduction KVS / Théâtre National / Bruxelles ;

Production de la version française

Théâtre Garonne/Toulouse ;

Théâtre de la Bastille ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille ;

Festival d'Automne à Paris

Tournée :

Théâtre Garonne à Toulouse du 29 janvier au 2 février 2008

En 2005, le public du Festival d'Automne avait réservé un accueil triomphal à *My Dinner with Andre*, adaptation marathon et gourmande du scénario d'un film de Louis Malle. Le collectif flamand revient cette année avec "*Sauve qui peut*", pas mal comme titre, d'après Thomas Bernhard, un spectacle qui, succédant à *Tout est calme*, créé en 1998, constitue le second volet d'une trilogie annoncée consacrée à l'écrivain autrichien. "*Sauve qui peut*", pas mal comme titre est l'une des répliques de la pièce *Au but*, ici choisie pour donner son titre générique à un spectacle qui rassemble cinq « dramuscules » – ces mini-drames en un acte (sept au total, écrits sur plus de douze années) dans lesquels l'écrivain continue de sonder le trouble passé de ses compatriotes et de traquer la permanence du fascisme ordinaire : *Freispruch* (Acquittement), placé sous l'épigraphe d'une phrase de Mussolini ; *Eis* (Glaces), mettant également en scène politiciens et magistrats, ici devenus cibles d'un terroriste ; *Maiandacht* (Le Mois de Marie), discussion entre deux femmes au crépuscule, longeant un cimetière qui pourrait être celui de Traustein, la ville d'enfance de Bernhard ; *Match*, mettant aux prises un agent de police regardant un match de foot dans son salon et sa femme qui, assise à ses côtés, préférerait aller au lit ; *A Doda* (Un mort), enfin, pièce « pour deux actrices et une route » dont le texte est empreint d'une tonalité quasi beckettienne.

Changeant de costumes au son de la *Marche de Radetzky*, jonglant avec des accessoires, tg STAN exalte le sens du grotesque et de la poésie, les multiples registres à l'oeuvre dans ces cinq esquisses où le travail de sappe passe avant tout par la langue : une langue rageuse, incantatoire, brillante, qui fait la part belle aux monologues.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

01 53 45 17 13

tg STAN

Créée en 1989, la compagnie tg STAN réunit de jeunes acteurs diplômés du Conservatoire de théâtre d'Anvers : Jolente de Keersmaecker, Damiaan De Schrijver, Frank Vercruyssen et Sara De Roo. Leur ambition : se mettre eux-mêmes en tant qu'acteurs, avec leurs capacités et leurs échecs (avoués), au centre d'une démarche créatrice fondée sur la destruction de l'illusion théâtrale, le jeu nu, l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter. Résolument tournée vers l'acteur, refusant tout dogmatisme et toute classification - STAN signifie s(top) T(hinking) A(bout) N(ames), ils abordent un répertoire éclectique - quoique systématiquement contestataire - dans lequel les comédies de Wilde ou de Shaw côtoient le journal intime d'un Büchner ou d'un activiste noir américain, et où Tchekhov succède à Bernhard, Ibsen ou Peter Handke. Le refus du dogmatisme se lit aussi dans des collaborations engagées avec d'autres artistes, qu'elles soient régulières comme avec le groupe bruxellois Dito'Dito ou Rosas (compagnie d'Anne Teresa De Keersmaecker) ou occasionnelles avec des acteurs comme Luk Perceval (Shepard) ou Julien Schoenaerts. Malgré l'absence de metteur en scène et le refus d'harmoniser - ou peut-être justement à cause de cette particularité - les meilleures représentations de Tg STAN font preuve d'une puissante unité où fuse le plaisir de jouer. Cette démarche résolue les pousse aussi à affronter les publics les plus divers (de préférence étrangers), parfois dans d'autres langues.

tg STAN au Festival d'Automne à Paris :

- 2005 : *Voir et voir* (Gerardjan Rijnders) /
L'Avantage du doute
Anathema (José Luis Peixoto)
Impromptus
My dinner with Andre (Wallace Shawn et
Andre Gregory)
- 2003 : *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot*
d'après *Le Paradoxe sur le comédien*
de Denis Diderot
- 2002 : *Tout est calme d'après* Thomas Bernhard
- 2001 : *Les Antigone* de Jean Cocteau
et Jean Anouilh

2000 : *JDX Un ennemi du peuple* d'après Ibsen /
Point Blank d'après *Platonov* d'Anton
Tchekhov / *Quartett* d'Heiner Müller

ENTRETIEN AVEC tg STAN

Succédant à *Tout est calme*, « *Sauve qui peut* », pas mal comme titre constitue le second volet de ce qui doit être une « trilogie Thomas Bernhard » : pouvez-vous nous présenter ce projet – et préciser la place qu’y tient « *Sauve qui peut* »... ?

tgSTAN : « Thomas Bernhard est un auteur très important pour nous, depuis les débuts de la compagnie, et il le restera aussi à l’avenir. En 1991, des textes de Bernhard ont été incorporés au spectacle *Het is nieuwe maan en het wordt aanzienlijk frisser* (“C’est la nouvelle lune et il commence à faire nettement plus frais”). En 1993, STAN a mis *Gewoon Ingewikkeld* (*Simplement compliqué*) à son répertoire, et trois ans après la compagnie a adapté un roman de Bernhard pour créer la pièce *Oude Meesters* (*Maîtres anciens*). Après *Tout est calme* en 1999 (d’après *Sur les sommets, le repos*) est née l’idée de composer une trilogie Bernhard.

Alors que *Tout est calme* se déroulait dans un milieu intellectuel, universitaire, “*Sauve qui peut*”, pas mal comme titre met en scène d’autres couches de la population : la bourgeoisie, le petit peuple, les militaires. La structure de *Tout est calme* est plutôt classique, composée pour la majeure partie de monologues ; les “Dramuscules” sont à la fois typiques du style de Bernhard et pas du tout ; il s’agit de sketches dialogués. Le choix du troisième volet de la trilogie n’a pas encore été arrêté ; nous avons de toute façon l’intention d’y faire apparaître un autre aspect de la société et une autre facette de Bernhard en tant qu’auteur.

« *Sauve qui peut* », pas mal comme titre est en fait une réplique tirée de la pièce *Au but*. Pourquoi l’avoir choisi comme titre générique de cette série de cinq “Dramuscules” ?

tgSTAN : « Avant de créer “*Sauve qui peut*”, pas mal comme titre, nous avons suivi trois pistes de réflexion à la fois. La première était la pièce *Au but* ; nous l’avons finalement exclue parce que le résultat aurait de nouveau été un spectacle relativement classique, et aussi parce que ce n’était pas vraiment la pièce que STAN souhaitait jouer à ce moment-là. Les deux autres pistes ont été conservées dans “*Sauve qui peut*”... : la mise en lumière de différents aspects de la société à travers les textes brefs et mordants des « Dramuscules », et la présentation d’une

série d’actions et de manipulations sur scène.

La piste *Au but* subsiste cependant dans le titre du spectacle. Dans cette pièce de Bernhard, une mère et sa fille ont vu un spectacle intitulé *Sauve qui peut*, ce qui fait remarquer à la mère : “*Ce n’est pas mal comme titre*”. Cette citation exprime l’approche qu’adopte STAN pour la mise en scène des “Dramuscules” ; le titre du spectacle évoque l’état actuel du monde, la mentalité du “chacun pour soi” qui est le fil conducteur des différents sketches.

En fonction de quoi avez-vous choisi, parmi les sept petites pièces qui composent la série « Dramuscules », les cinq que vous présentez dans ce spectacle ? Et de quelle manière avez-vous organisé la dramaturgie de l’ensemble – avec ces acteurs qui se changent sur scène, cette *Marche de Radetzky* jouée à chaque interlude...

tgSTAN : « Lors de l’adaptation, nous avons éliminé – après de longues hésitations – deux des sept “Dramuscules” : *Le Déjeuner allemand*, parce que c’est un texte trop explicite, et *Tout ou rien* parce que ce sketch, qui s’attache trop spécifiquement à la politique autrichienne, est difficile à “universaliser”.

La dramaturgie des changements de costumes, la *Marche de Radetzky*, les manipulations de la table de tapissier, etc., sont le résultat de la troisième piste déjà évoquée. En effet, nous avons voulu continuer la réflexion sur les actions sur scène démarrée avec *Du serment de l’écrivain du roi et de Diderot*.

Associés aux “Dramuscules”, ces interludes apportent davantage d’espace aux récits. S’ils sont proches des “revues burlesques”, ils constituent aussi des silences lugubres qui dépouillent le spectacle de son “entrain”, rendant les dialogues et “trialogues” des “Dramuscules” plus pénibles et difficiles à supporter. Ils laissent au spectateur le temps de se demander : “*Mais qu’est-ce qu’ils viennent de dire, au juste ?*”

De plus, les changements de costumes ne se contentent pas de signaler : “*A présent, je passe à un autre rôle.*” La surabondance de costumes constitue un univers à elle toute seule, elle donne un aperçu de toutes les existences que nous ne pourrions pas vivre.

Toutes ces métamorphoses fournissent des images souvent en contradiction totale avec le texte. Elles contribuent aussi à la confusion qui est également présente au niveau du texte (“*Qu’est-ce qu’ils disent, au juste ? Qu’est-ce qu’ils veulent dire, au juste ?*”). En n’illustrant pas ce qui est dit, elles offrent au public la liberté lui permettant de mieux écouter.

Le théâtre de Thomas Bernhard passe beaucoup par la langue et les mots : dans quelle mesure diriez-vous que ce style très particulier correspond au travail de tgSTAN, très axé sur le jeu, et à votre recherche sur l’« acte de jouer » ?

tgSTAN : « La langue et l’œuvre de Thomas Bernhard possèdent de grandes affinités philosophiques avec les principes qui sous-tendent le travail de tg STAN. La principale correspondance se situe dans le retournement des contenus ; c’est un procédé auquel notre ancien professeur et collègue Matthias de Koning a apporté une grande contribution – et continue à le faire – au sein de STAN.

Tout comme Bernhard manie très souvent le retournement (une chose est vraie, mais son contraire l’est tout autant), STAN recherche en permanence “l’autre extrême”

dans ses spectacles. Il ne faut pas nécessairement le montrer explicitement, ou il ne doit pas être clairement discernable dans le résultat, mais il faut au moins avoir examiné cet extrême donc ce qui est “inversement faux”, et il doit être sous-jacent, perceptible. Il s’agit d’explorer la limite de ce qui n’est plus vraiment admissible, de franchir cette limite, puis de rebrousser chemin.

Les textes et le langage de Bernhard, tout comme le jeu de STAN, visent souvent à prendre les spectateurs à contre-pied, à l’ébranler, à le troubler ; mais c’est également pour cette raison qu’ils fonctionnent à tant de niveaux à la fois. Et comme le font les membres de STAN dans leur jeu, Bernhard permet souvent à ses protagonistes une réflexion sur leur état de personnage, ou les laisse relativiser leurs propres propos. Les textes de Bernhard interpellent le spectateur, qui se demande : “*Qu’est-ce qu’il veut réellement dire ?*” ; le jeu de STAN y ajoute une dimension supplémentaire : “*Quelle est la véritable attitude du comédien envers son personnage ?*” »

Propos recueillis par David Sanson



36^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev

Verticale Parallèle

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

13 septembre au 14 octobre

Marie Cool / Fabio Balducci

Untitled 2005-2006

La Maison rouge

12 au 16 septembre

* **Hassan Khan** / *Kompressor*

Le Plateau – FRAC Ile-de-France

24 octobre au 18 novembre

Le Louvre invite Anselm Kiefer

25 octobre au 7 décembre

* **Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

Où sommes-nous ?

Espace Topographie de l'Art

10 novembre au 9 décembre

DANSE

Rachid Ouramdane / *Surface de réparation*

Théâtre 2 Gennevilliers

5 au 27 octobre

14 au 17 novembre

Mathilde Monnier / *Tempo 76*

Théâtre de la Ville

9 au 13 octobre

Meg Stuart / *BLESSED*

Théâtre de la Bastille

24 octobre au 2 novembre

* **Emanuel Gat**

Petit torn de dança / My favourite things / Through the center, all of you, at the same time and don't stop

Maison des Arts Créteil

25 et 26 octobre

Eszter Salamon / *AND THEN*

Centre Pompidou

7 au 10 novembre

Emmanuelle Huynh / *Le Grand Dehors*

Centre Pompidou

Bill T. Jones / *Walking the line*
Musée du Louvre
20, 22, 24 novembre

Raimund Hoghe / *Boléro Variations*
Centre Pompidou
21 au 24 novembre

Merce Cunningham
Crises / EyeSpace / CRWDSPCR
Théâtre de la Ville

4 au 9 décembre

Compagnie Via Katlehong / **Robyn Orlin**
/ **Christian Rizzo** / *Imbizo e Mazweni*
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Alain Buffard / *(Not) a Love Song*
Centre Pompidou
12 au 16 décembre

THÉÂTRE

Lars Norén / Pierre Maillet
/ Mélanie Leray / La Veillée
Théâtre de la Bastille
17 septembre au 20 octobre

***Abbas Kiarostami / Looking at Tazieh**
Centre Pompidou
19 au 22 septembre

Josse de Pauw / RUHE
Maison de l'architecture
24 au 30 septembre

***Rabih Mroué**
Qui a peur de la représentation ?
Centre Pompidou
26 au 29 septembre

Arne Lygre / Claude Régy
Homme sans but
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
27 septembre au 10 novembre

Benjamin Franklin / Stéphane Olry
Treize semaines de vertu
Château de la Roche-Guyon
29 et 30 septembre
Archives nationales / Hôtel de Soubise
24 octobre au 4 novembre

Odön von Horváth / Christoph Marthaler
Légendes de la forêt viennoise
Théâtre National de Chaillot
4, 5 et 6 octobre

***Rabih Mroué / How Nancy wished that everything was an April Fool's joke**
Théâtre de la Cité Internationale
8 au 14 octobre
La Ferme du Buisson
20 et 21 octobre

Anton Tchekhov / Enrique Diaz
Seagull-play / La Mouette
La Ferme du Buisson
12, 13 et 14 octobre

Lars Norén / Le 20 Novembre
Maison des Arts Créteil
16 au 26 octobre

Ricardo Bartís / De Mal en Peor
MC 93 Bobigny
16 au 21 octobre

***Lina Saneh / Appendice**
Théâtre de la Cité Internationale
22 au 28 octobre

Jean-Luc Lagarce / Roldophe Dana
Derniers remords avant l'oubli
Théâtre de la Bastille
23 octobre au 25 novembre
La Ferme du Buisson
27 novembre au 2 décembre
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
6 au 8 décembre

Tim Etchells / That night follows day
Centre Pompidou
1, 2 et 3 novembre

Paroles d'acteur / Julie Brochen
Variations / Jean-Luc Lagarce
Théâtre de l'Aquarium
6 au 11 novembre

Rodrigo García
Et balancez mes cendres sur Mickey
Théâtre du Rond-Point
8 au 18 novembre

***Amir Reza Koohestani**
Recent Experiences
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre Nanterre-Amandiers
10 novembre au 21 décembre

William Shakespeare / Dood Paard
Titus
Maison des Arts Créteil
6, 7 et 8 décembre

Thomas Bernhard / tg Stan
"Sauve qui peut", pas mal comme titre
Théâtre de la Bastille
11 au 22 décembre

MUSIQUE

Morton Feldman / Samuel Beckett

26 octobre

Neither, opéra en version de concert
Orchestre symphonique de la Radio de Francfort
Direction, Emilio Pomarico
Soprano, Anu Komsu
Cité de la Musique
22 septembre

Edgard Varèse / Amériques (version de 1929)

Pierre Boulez / Notations I-IV, VII

Mark Andre / ...auf...II

Enno Poppe / Obst

Matthias Pintscher / Towards Osiris

Ensemble Modern Orchestra

Direction, Pierre Boulez

Salle Pleyel

30 septembre

Hugues Dufourt

Cycle de quatre pièces pour piano

François- Frédéric Guy, piano

Auditorium / Musée d'Orsay

3 octobre

***Rasheed Al-Bougaily / Nouri Iskandar**

Saed Haddad / Rashidah Ibrahim

Daniel Landau / Hossam Mahmoud

Alireza Farhang / Shafi Badreddin

Hiba Al Kawas / Samir Odeh-Tamimi

Kiawash Sahebnassagh

3 concerts

Nieuw Ensemble

Direction, Garry Walker

13 et 14 octobre

Ensemble L'Instant donné

13 octobre

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Le Sacre du printemps

Musique, **Igor Stravinsky**

Concept et interprétation, **Xavier le Roy**

Design sonore, **Peter Boehm**

Centre Pompidou

19 et 20 octobre

Franco Donatoni / Flag

Le Ruisseau sur l'escalier / Hot

Jérôme Combier / Stèles d'air

Salvatore Sciarrino / Introduzione all'oscuro

Ensemble intercontemporain

Direction, Susanna Mälkki

Centre Pompidou

Anton Webern / *Deux pièces*
Arnold Schoenberg / *Ein Stelldichein*
Frédéric Pattar / *Outlyer*
Mark Andre / *Zum Staub sollst Du zurückkehren...*
Ensemble L'Instant Donné
Auditorium du Louvre
9 novembre

Béla Bartók / *Contrastes*
Salvatore Sciarrino / *Caprices n° 1, 2, 4 6*
Jörg Widmann
Sphinxensprüche und Rätselkanons
Matthias Pintscher
Study III for Treatise on the Veil
Salome Kammer, soprano
Jörg Widmann, clarinette
Carolin Widmann, violon
Jean-Efflam Bavouzet, piano
Auditorium du Louvre
16 novembre

Jörg Widmann / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes
Wolfgang Amadeus Mozart / Quintette
pour clarinette et quatuor à cordes, K 581
Jörg Widmann, clarinette
Quatuor Hagen

Auditorium du Louvre / 23 novembre

Edgard Varèse / *Déserts*
Jörg Widmann / *Echo-Fragmente* / *Armonica*
Igor Stravinsky / *Le Sacre du printemps*
SWR Orchestre Symphonique de Baden-
Baden et Fribourg
Direction, Sylvain Cambreling
Opéra National de Paris / Bastille
25 novembre

Xavier Dayer
To the sea / *Promenade de Ricardo Reis*
Sonnet XXIV / *D'un amour lancé*
Chants de la première veilleuse
Shall I Revisit These Same Differing Fields
Mais je me suis enfuis
Marie-Adeline Henry, soprano
Ensemble Cairn
Auditorium / Musée d'Orsay
5 décembre

Colloque: **Lieux de musique II**
Maison de l'architecture
12 décembre

PERFORMANCES

***Walid Raad** / *I Feel a Great Desire
to Meet the Masses Once Again*
Centre Pompidou
12 et 13 octobre

***Décadrages**
Scène artistique du Moyen-Orient
Performances, rencontres, projections, concerts
Point Éphémère
5, 6, 7, 12, 13 et 14 octobre

*** EN GRIS : SCÈNE ARTISTIQUE DU MOYEN-ORIENT**

POÉSIE

***Mahmoud Darwich**
Maison de la Poésie
4 et 5 octobre

CINÉMA

***Images du Moyen-Orient**
Jeu de Paume- site Concorde
16 octobre au 18 novembre

Cinéma en numérique
Cinéma l'Entrepôt
28 novembre au 4 décembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales
Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Julia et Rafic Abbasov – Art Energy Foundation
agnès b.

American Center Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Caisse des Dépôts

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'Entreprise CMA CGM

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis
Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre

Mécénat Musical Société Générale

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Sylvie Winckler

Guy de Wouter

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Ariane et Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Banque Franco-Libanaise, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France, Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



36^e édition

12 SEPTEMBRE – 22 DÉCEMBRE 2007